

Compte rendu de la visite « Au bourg de Saint-Georges-de-Mons » dimanche 19 mai 2024

Près de 80 personnes étaient présentes pour cette visite patrimoine – organisée par le SMAD des Combrailles en partenariat avec la municipalité de Saint-Georges-de-Mons et accompagnée par Renée Couppat et les accordéonistes Roman et Bogdan Jbanov.

La visite a débuté en musique et le public a été accueilli par madame Céline Desgeorges, adjointe à la mairie.



De nombreux vestiges archéologiques ont été retrouvés au cours des XIXe et XXe siècles, ils témoignent d'un peuplement ancien. Le bourg s'est développé le long du grand chemin de Riom à Évaux-les-Bains.

L'existence de la paroisse et de l'église est confirmée dès le XIIe, elle dépend alors de l'abbaye de Mozac qui possédait un prieuré à Saint-Georges-de-Mons.

L'église, malgré des travaux d'agrandissement au XIX^e siècle a conservé quelques éléments romans : un chevet hémicirculaire, un appareil de gros blocs de pierres, quelques modillons sous toits, des baies étroites et surmontées d'un cordon de billettes et un très sobre portail Ouest.





Les participants ont pu apprécier le travail de quelques célèbres maîtres-verrier clermontois. Les vitraux des ateliers Champrobert, Gaudin et Taureilles permettent de suivre l'évolution de l'art du vitrail sur plus d'un siècle.

Le public a eu la primeur de la remise en place du chemin de croix, restauré à l'initiative de l'association Patrimoine Sauvegarde de Saint-Georges.





La « pierre du crieur » sur la façade sud de l'église était utilisée à la sortie de la messe pour diffuser les nouvelles et informations locales.



L'ouverture de la ligne Clermont-Paris par le viaduc des Fades et la mise en service des barrages de Queuille, des Fades puis des Garachons ont concouru à la création des aciéries des Ancizes en 1917.

La présence de ce pôle industriel a profondément marqué l'urbanisme et les paysages de Saint-Georges-de-Mons.

On retrouve au bourg tous les codes des cités industrielles et du paternalisme, cités ouvrières, villas de contremaitre et ingénieurs, infrastructures sportives et culturelles pour occuper le personnel.

Les villas des directeurs semblent sorties d'un film de Jacques Tatie et ont le charme de l'architecture des années 60.



Monsieur Matinier horticulteur des aciéries fournissait pour chaque logement des arbres fruitiers et des essences ornementales, des troènes pour les haies et des semences pour les potagers. La plantation des résineux a permis de masquer la présence de l'usine et protégeait les habitations des vents dominants. Elles jouxtent les infrastructures sportives financées ou co-financées par les aciéries.

Sur la façade de l'ancienne école Notre-Dame, une pierre de remploi est sculptée du blason de la famille Charretier de Rouvignac. Ce linteau provient peut-être de l'ancien prieuré de Saint-Georges-Mons.

Cette famille était très implantée sur ce secteur, les Charretier étaient seigneurs du Puy-Saint-Bonnet (Teilhède); elle est alliée aux Masson, seigneur de Montfaucon (Queuille) et compte parmi ces membres un abbé d'Ebreuil et prieur de Montfermy.

On retrouve la tour crénelée et la dextrochère du blason des Charretier, sculptées sur la tribune de l'abbatiale d'Ebreuil et peintes dans le chœur de l'église de Montfermy.





Là encore Roman Jbanov et son fils Roman ont diverti le public par quelques belles pièces musicales.

Une paire de meules de maillerie est exposée à un carrefour, une occasion de rappeler l'importance de la culture et la transformation du chanvre dans les Combrailles. Écraser ou « mailler » le chanvre est une étape préparatoire au filage tout comme le trempage ou rouissage du chanvre. De très beaux rouissoirs ou routoirs à chanvre ont été restaurés au village des Bruyères.



Après un interlude musical au parc Hom, la visite s'est poursuivie par une présentation de l'histoire des bâtiments publics. L'ancienne mairie-école et poste est très typée fin du XIXe siècle, « la communale » présente une belle ordonnance classique, avec la mairie qui sépare l'école de filles, des classes des garçons.

Les plans de l'actuelle mairie et poste ont été dressés par le célèbre architecte riomois Georges Galinat.

Symbole de l'ouvrier-paysan, le « forgeron » est une statue de Jean Chauchart prix de Rome, offerte par l'équipe municipale de Jean Blanc, ancien maire. Enclume et tablier de forgeron, béret et galoches mettent en évidence la double activité qu'exerçaient et qu'exercent encore de nombreux ouvriers des aciéries.

La visite s'est achevée à la salle des fêtes par le traditionnel pot offert par la municipalité de Saint-Georges-de-Mons.



Compte rendu Renée Couppat – Photographies Céline Buvat